

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Band: - (1996)
Heft: 82

Artikel: Les internés en Suisse de 1940 honorent les internés de 1870 et disent merci à ce pays
Autor: Alazard, Abbé
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-847710>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les internés en Suisse de 1940 honorent les internés de 1870 ET DISENT MERCI À CE PAYS

Nous avons publié, dans le Messenger Suisse n° 73, du mois d'avril 1995, un texte de l'abbé Alazard rendant hommage aux internés militaires en Suisse de 1940. L'auteur évoquait également une stèle dédiée aux malheureux soldats de l'armée Bourbaki, réfugiés en Suisse en 1871. Ce monument, restauré et déplacé, a été inauguré le 15 novembre dernier, dans le souvenir et l'émotion.

PAR L'ABBÉ ALAZARD

J'ai déjà dit dans un article précédent comment mon grand ami Robert Quinche, droguiste bien connu à Soleure, m'avait conduit auprès d'une stèle un peu oubliée et abandonnée. Oubliée parce que hors du centre ; abandonnée parce que placée sur les murs d'une vieille chapelle qui n'a plus d'utilité et qui tombe en ruines.

Cette stèle portait le nom de nombreux militaires français de l'armée Bourbaki qui, après l'hécatombe de l'hiver 1870-71, étaient passés en Suisse pour s'y réfugier et ceux-là, pour y mourir. Leurs noms ne se lisaient presque plus.

Et l'ami Robert, qui a été très lié aux internés en Suisse de 1940, m'a souvent dit sa déception que cette stèle soit à l'abandon. C'est pourquoi je peux dire que c'est grâce aux sentiments de ce Suisse du village de Fiez, au-dessus de Grandson, que la section toulousaine des internés en Suisse de 1940 a pris l'initiative de sauver cette stèle. Ce fut laborieux ! Nous avons eu de bons avocats pour présenter et défendre notre cause en la personne de Fritz Wyss et Madeleine Hess-Vincent. Ils ont su intéresser les pouvoirs publics ainsi que le Souvenir Français.

Enfin, au début de novembre 1995, la stèle remise à neuf a trouvé un emplacement de choix contre la chapelle du vieil hôpital des bourgeois de Soleure, dans lequel sont décédés



Un des panneaux du Panorama de Lucerne, actuellement en cours de restauration

les soldats, victimes de la haine des hommes et de la rigueur extrême de ce terrible hiver.

Cet hôpital et cette chapelle sont situés tout au bord de l'Aar, grande rivière qui descend des glaciers, traverse les lacs de Brienz, Thoune et Bienne, avant de se jeter dans le Rhin. De nombreuses mouettes vivent de la pêche dans ses eaux qui coulent jour après jour, saison après saison, sans fin, symbole de vie éternelle.

L'inauguration de la stèle remise à neuf avait été fixée au 12 novembre 1995. Une délégation de la section toulousaine était représentée par le président André Garrigues et son épouse, et par son secrétaire, l'abbé Jacques Alazard. Ce dernier a célébré la messe à 10h30 dans cette chapelle. Parmi l'assistance, on pouvait remarquer Mgr Candolfi, évêque de Soleure et Bâle et bien, sûr, les représentants du Souvenir Français, M. Kaub, le président, M. Schaeffer, le délégué, et le porte-drapeau.

Tout le monde a remarqué la simpli-

cité de l'évêque de Soleure qui, à l'offertoire, a quitté sa place pour assister le prêtre à l'autel.

La messe fut très vivante, l'assistance étant liée par de très beaux chants. Véritable ambiance de recueillement et de fête.

Dans son homélie, le prêtre a tiré les leçons de la liturgie du jour ; a près quoi il a souligné que, si pour certains la

Suisse est le pays des banques et des horlogeries, pour nous qui l'avons bien connue en profitant de ses grandes largesses, il y a surtout le cœur d'un peuple chrétien qui, aux heures graves des grands cataclysmes, devient la sœur de charité de ceux qui souffrent et qui pleurent. A l'issue de la messe, tout le monde s'est retrouvé autour de la stèle. On y a entendu les discours de M. Schaeffer, en schwizer Dütch, puis en français de M. le Maire de Soleure, de M. Kaub, président du Souvenir Français, et de notre président M. Garrigues.

En hommage aux 31 internés de 1870, décédés et dont les noms figurent sur la stèle, le drapeau français s'est incliné, permettant de lire sur ses trois couleurs : « A nous le souvenir, à eux l'immortalité ».

Nous sommes rentrés en France, heureux d'avoir célébré une fois encore l'amitié franco-suisse et d'avoir confirmé à ce pays : O Suisse, comme il est sûr en nous ton souvenir !